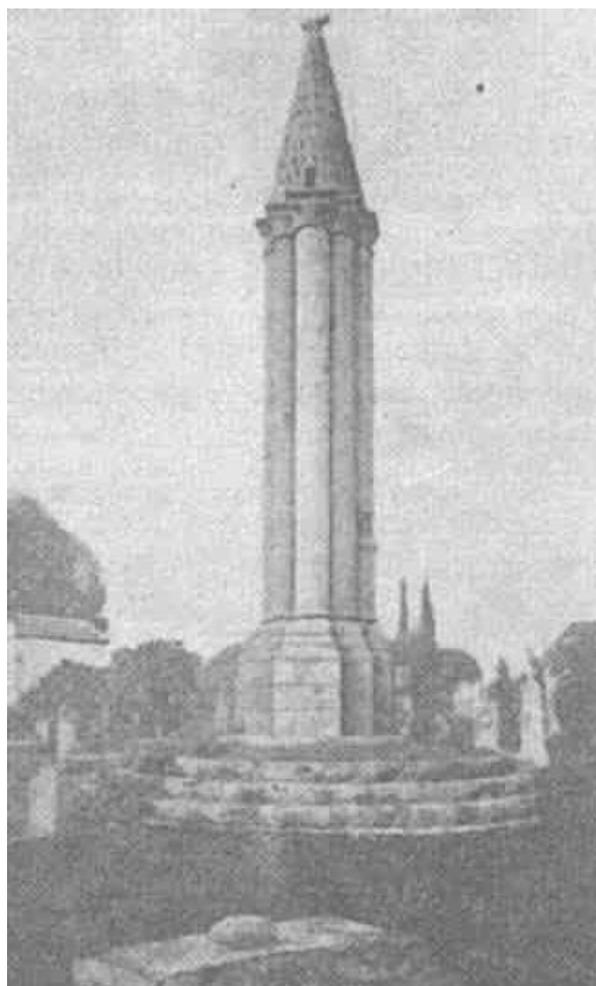


La Lanterne des Morts de Cellefrouin

Dans le cimetière de *Cellefrouin*, on trouve un monument. historique très intéressant datant du XI^e siècle.

C'est une lanterne des morts qui, de l'avis de plusieurs historiens, est la plus curieuse que nous possédions en *France*. Sa hauteur partant des gradins mesure environ 12.50m. Ces gradins supportent un piédestal composé de quatre assises. Les trois premières sont assez massives, mais le monument devient plus élancé et plus gracieux à partir de la quatrième qui forme une corniche en saillie.

L'intérieur du monument est creux jusqu'au sommet; une ouverture est pratiquée dans le fût, mais le conduit est si étroit que seul un enfant peut s'y introduire pour atteindre la lanterne. Ce fût est formé par huit colonnes accolées, dont quatre grosses correspondant aux fenêtres de la lanterne, et quatre plus petites. Ces colonnes sont munies de griffes à leur partie inférieure, ce qui se rencontre très rarement et qui ajoute beaucoup d'intérêt au monument. Leur partie supérieure, formée par des chapiteaux sans aucune sculpture, est couronnée par un clocheton conique rappelant les flèches romanes que l'on trouve parfois dans les églises de la région et que nous appellerons la lanterne proprement dite.



Elle est constituée par huit. assises ornées de dents triangulaires. La dernière de ces assises, qui termine la lanterne, est surmontée d'une boule qui supportait une croix, malheureusement brisée. Quatre petites fenêtres, correspondant, nous l'avons dit, aux quatre colonnes les plus grosses, ajoutent ce clocheton. Vers le milieu du cône on remarque cependant une cinquième ouverture plus petite que les autres qui n'avait, je pense, d'autre utilité que de laisser échapper la fumée. Les autres fenêtres avaient pour but de faire rayonner autour du monument la lumière du fanal, car nous avons une preuve incontestable qu'une lampe était attachée intérieurement, au sommet de l'édifice l'abbé *Michon*, dans le courant du siècle dernier, a pu constater qu'un crochet en fer était fixé à la partie intérieure du fût; je n'ai pu m'assurer s'il y était encore. Il servait, sans aucun doute, à retenir la corde destinée à abaisser la lampe quand on voulait l'allumer.

Pendant longtemps on a recherché quel pouvait être l'intérêt de ces monuments situés généralement dans les cimetières et élevés au Moyen-Age. D'après les chroniques et les chartes de l'époque, il ressort évidemment que ces édifices avaient un double but vénérer les morts, et écarter, la nuit, les pèlerins de ces champs funèbres.

Cependant ces explications ne semblent pas devoir s'appliquer, tout au moins entièrement, au monument que nous étudions. En effet, si la lanterne de *Cellefrouin* se trouve actuellement dans le cimetière, elle n'y était pas à son origine, car celui-ci date d'une époque assez récente.

D'autre part, une collègue m'a fait remarquer le fait suivant chacune des ouvertures principales éclaire dans la direction des quatre vallées que l'on découvre du sommet de la lanterne: celle du *Son*, de la *Sonnette*, de la *Bonnieure* et de la *Tardoire*. D'après cette orientation, vraiment remarquable, il est donc possible de conclure que la lanterne servait dans la nuit, comme point de repère aux voyageurs égarés dans une de ces vallées et surtout aux moines quêteurs attardés dans leurs courses, car il est bon de dire que *Cellefrouin* possédait une abbaye importante, fondée en 1025 par l'évêque de *Périgueux*. Nous en reparlerons plus tard, ainsi que de son église et de quelques coutumes intéressantes, en étudiant l'histoire de cette commune.

